

*La mère de Gregor voulant aider la sœur à déplacer les meubles dans la chambre de Gregor, dut y entrer pour la première fois depuis sa transformation. Malheureusement, elle s'évanouit à la vue de Gregor.*

« Elle se précipita dans la pièce voisine pour chercher un cordial qui tirerait la mère de son évanouissement ; Gregor voulut aider lui aussi – pour sauver sa gravure, il avait du temps devant lui ; mais il collait vraiment au verre et dut forcer pour s'en détacher ; il courut donc lui aussi dans la pièce à côté, s'imaginant qu'il pouvait donner un conseil à sa sœur, comme autrefois ; mais fut contraint de rester derrière elle, sans rien faire ; elle farfouillait parmi différents flacons, et elle eût peur encore une fois lorsqu'elle se retourna ; l'un des flacons tomba sur le plancher et se brisa : un éclat blessa Gregor de face, et l'acidité de ce qui pouvait être un médicament se répandit sur lui ; alors Grette, sans s'attarder davantage, attrapa autant de flacons que possible et courut vers la mère ; arrivée à la porte, elle referma d'un coup de pied. Gregor se retrouvait coupé de sa mère, qui par sa faute était peut-être en danger de mort ; il n'était pas question pour lui d'ouvrir la porte, s'il ne voulait pas chasser la sœur qui devait rester auprès de la mère ; il n'avait rien d'autre à faire que d'attendre. Et, tourmenté par l'inquiétude et par les reproches qu'il se faisait, il se mit à ramper sur le plancher, courut à travers toute la pièce, sur les murs, les meubles et le plafond, désespéré ; puis, quand à la fin tout se mit à tourner autour de lui, il s'abattit au beau milieu de la grande table.

l1 Il s'écoula un petit moment. Gregor gisait là, inerte ; tout était silencieux, peut-être était-ce bon signe. Il y eut  
l2 alors un coup de sonnette. La bonne était bien sûr enfermée dans sa cuisine et Grette dut aller ouvrir. Le père  
l3 était de retour. « Que s'est-il passé ? » demanda-t-il aussitôt en rentrant, car la mine de Grette avait dut tout  
l4 lui révéler. Grette répondit d'une voix sourde, pressant sans doute son visage contre la poitrine du père :  
l5 « Mère a perdu connaissance, mais elle va déjà mieux. Gregor s'est échappé. » - « Pour ça, je m'y attendais »,  
l6 dit le père, « Ca je vous l'ai toujours dit, mais vous autres femmes, vous ne voulez pas écouter ! » Il était clair  
l7 pour Gregor que le père avait mal interprété le trop laconique message de Grette et qu'il supposait que Gregor  
l8 s'était rendu coupable d'un acte de violence. C'est pourquoi il devait essayer de calmer le père, car il n'avait ni  
l9 le temps ni la possibilité de lui expliquer les choses. Il se réfugia donc près de la porte de sa chambre et se  
l10 plaqua contre elle, pour que le père, en arrivant de l'entrée, puisse voir tout de suite que Gregor avait bien  
l11 l'intention de retourner immédiatement dans sa chambre, qu'il n'était pas nécessaire de le refouler et qu'il  
l12 suffisait au contraire d'ouvrir la porte pour qu'il disparût aussitôt.

l13 Mais le père n'était pas d'humeur à remarquer pareilles subtilités : « Ah ! » s'écria-t-il en entrant, comme s'il  
l14 était à la fois furieux et content. Gregor décolla sa tête de la porte et la tendit en arrière vers le père. Il n'avait  
l15 vraiment pas imaginé son père comme il le voyait là, debout. Mais à dire vrai, tous ces derniers temps, avec sa  
l16 nouvelle manière de ramper dans tous les sens, il avait négligé de s'intéresser comme avant à ce qui se passait  
l17 dans le reste de l'appartement. Et il aurait du en fait s'attendre à trouver la situation changée. Tout de même,  
l18 tout de même, était-ce encore le père ? Cet homme qui autrefois restait terré au fond de son lit, épuisé, quand  
l19 Gregor partait en déplacement. Cet homme qui à son retour, le soir, l'accueillait toujours en robe de chambre,  
l20 dans son grand fauteuil ? ... presque plus en état de se lever, se bornant à lever les bras pour signifier sa joie ?  
l21 Lui qui, lors de leurs rares promenades communes, quelques dimanches dans l'année et les jours de grandes  
l22 fêtes, trainait toujours un peu, entre Gregor et la mère qui déjà ne marchaient pas eux-mêmes bien vite ; lui  
l23 qui progressait péniblement, emmitouflé dans son vieux manteau, en appuyant toujours sa canne avec  
l24 précaution ? Qui s'arrêtait presque toujours lorsqu'il voulait dire quelque chose, les autres faisant cercle autour  
l25 de lui ? Mais à présent, il était bien remis sur pied : vêtu d'un uniforme bleu un peu raide avec des boutons  
l26 dorés, comme en portent les huissiers des banques ; au-dessus du collet rigide de la vareuse s'étalait un  
l27 généreux double menton ; sous les sourcils broussailleux, les yeux noirs dardaient un regard vif et perçant ; la  
l28 crinière blanche, d'habitude ébouriffée était minutieusement peignée avec une raie luisante dans les cheveux  
l29 plaqués. Il fit voler sa casquette, où se distinguait un monogramme doré, celui d'une banque sans doute : elle  
l30 traversa toute la pièce et atterrit sur le canapé ; puis, écartant en arrière les pans de la longue vareuse de son  
l31 uniforme, les mains dans les poches du pantalon, le visage crispé, il marcha vers Gregor. Il ne savait sans  
l32 doute pas lui-même ce qu'il avait l'intention de faire ; en tous cas, il levait les pieds extraordinairement haut, et  
l33 Gregor fut étonné par la taille gigantesque des semelles de ses bottes. Mais il ne s'attarda pas à cette  
l34 constatation, car il savait bien, depuis le premier jour de sa nouvelle vie, qu'aux yeux du père seule la plus  
l35 grande sévérité était de mise envers lui. Il se mit donc à courir devant le père, s'immobilisant quand le père  
l36 s'arrêtait, et repartant de plus belle, au premier mouvement du père. Ils firent ainsi plusieurs fois le tour de la  
l37 pièce, sans que rien de décisif se produisit, sans même que tout cela, à cause du rythme assez lent, eut  
l38 ressemblé à une poursuite. C'est pourquoi Gregor demeurait pour l'instant sur le plancher, d'autant plus qu'il  
l39 redoutait que le père put considérer comme une méchanceté supplémentaire le fait de fuir sur les murs ou au  
l40 plafond. Toutefois Gregor ne pouvait pas s'empêcher que même à courir comme ca, il ne tiendrait pas  
l41 longtemps ; car pendant que le père faisait un pas, il devait, lui, exécuter un nombre de mouvements sans  
l42 commune mesure. Il commençait déjà à s'essouffler, et du reste, dans sa vie intérieure non plus, il n'avait  
l43 jamais eu les poumons très résistants. Il n'avançait plus désormais qu'en titubant et pour concentrer toutes ses  
l44 forces dans la course, il ouvrait à peine les yeux ; n'avisait pas, dans son hébètement, d'autre salut que  
l45 par la course, et avait presque oublié que les murs s'offraient à lui, bien qu'ils fussent ici encombrés par des

46 meubles finement sculptés, hérissés d'angles et de pointes – alors, juste à côté de lui, projeté sans violence,  
47 quelque chose vola et roula devant lui. C'était une pomme ; une seconde la suivit aussitôt. Terrifié, Gregor  
48 s'immobilisa ; c'était inutile de continuer à courir, car le père avait décidé de le bombarder. Il avait rempli ses  
49 poches au compotier sur la desserte et à présent, sans ajuster encore le tir, il lançait ses pommes l'une après  
50 l'autre. Les petites pommes rouges roulaient çà et là, sur le plancher, et s'entrechoquaient, comme électrisées.  
51 L'une d'elle, lancée mollement, toucha Gregor au dos mais glissa sans lui faire de mal. Une autre, en revanche,  
52 arriva juste après et vint se fichir en plein dans le dos de Gregor. Il essaya de se trainer plus loin, comme si  
53 cette douleur fulgurante et incroyable pouvait passer, s'il changeait d'endroit ; mais il se sentait pour ainsi dire  
54 cloué sur place, le corps écartelé, dans la confusion complète de tous ses sens. Jetant un dernier regard, il  
55 aperçut encore que l'on ouvrait brutalement la porte de sa chambre : devant la sœur qui poussait des cris, la  
56 mère surgit tout à coup, en chemise, car la sœur l'avait dévêtue pour l'aider à respirer lors de son  
57 évanouissement ; la mère courut alors vers le père, perdit en route ses jupes délassées qui glissèrent par terre  
58 l'une après l'autre ; en trébuchant sur ses vêtements, elle se précipita sur le père, l'étreignit, ne faisant plus  
59 qu'un avec lui – mais alors, Gregor cessa de voir – et, les mains sur la nuque du père, elle l'implora d'épargner  
60 la vie de Gregor. »

# Franz Kafka

## Biographie

- 1883 → 3 juillet naissance de Kafka dans le Barlieu Pragoix n'est un tchèque, qui parle allemand.
- 1885 - étude : école en allemand
  - il rédige des extraits et des essais littéraire mais il n'est pas satisfait donc il les détruit.
  - étude de juiste
- 1902 : octobre Max Brod, grand ami, il publiera les oeuvres de Kafka après sa mort au lieu de les brûler.
- 1906 : Kafka est docteur en droit
- 1907 : travail des assurances - ça lui déplaît → démission
  - ↳ assurance des accidents de travail jusqu'à la fin de sa vie.
  - écrit beaucoup.
- 1910 : il tien un journal personnel
- 1911 : voyage : Berlin, Paris, Italie
- 1912 : "La Métamorphose" (publication postum)
  - Felis Bohem → épouse?
- 1913 : "Le verdict"
- 1914 : "Le Procès"
  - rompt Felis Bohem pression de ses amis
- 1915 : quitte la maison familiale
- 1917 : Tuberculose pulmonaire
- 1918 : intérêt pour la religion et la téléphysique
- 1919 : "Lettre au père" discours d'auant pour son père car ce dernier n'est pas d'accord qu'il épouse Julie
- 1920 : "Le château" inachevé.
- 1921 : dégradation de sa santé
  - rentre à Prague
  - Murt à Vienne.

⊗ Franz Kafka était très perfectionniste.

# Oeuvres

- ⊗ On recense une inquiétude → liée au contexte de l'époque (il était juif) et vit pendant la guerre. Il se sent exclu de la société → INQUIÉTUDE de plus il est écrasé par son père → exclu famille.

## LA Métamorphose

Graigor Samia est transformé en insecte (concretat) n'était lui qui faisait vivre la famille jusqu'à cet événement. La famille enferme G.S dans sa chambre. Il aime la musique. et sort de sa chambre → colère du père. Il ne laisse dépérir pour le malogement de sa famille.

SI incipit in medias res

Focalisation: terme en "il"

→ juste la fenêtre.

Espace: - Huis-Clos, toujours dans l'appartement, dans sa chambre → INTROSPECTION (esprit humain)  
↳ il réfléchit sur son existence

- fct symbolique: d'humanité de G.S y plus la chambre devient un débauché.
- fct symbolique: lien entre le jeu des portes et de la communication.

## Analyse psychologique:

altérité: fait d'être autre

non acception de l'autre. G.S est repoussant, différent il est donc repoussé par la famille.

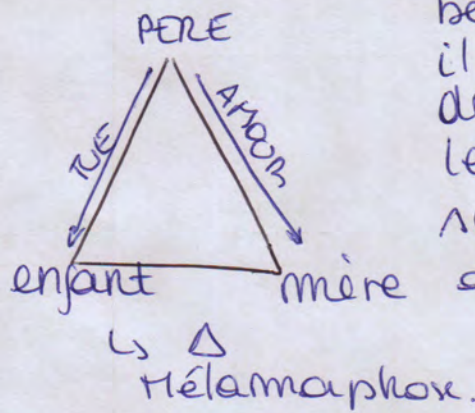
titre est une métaphore de l'altérité.

le manque de communication pousse à l'introspection.

## Analyse psychanalytique:

complexe d'Oedipe. il veut tuer son père pour avoir l'amour de sa mère.

↳ triangle Oedipien symbolise la relation parents enfants.



① Grégor subvient aux besoins de la famille, il prend donc la place du père nourricier. Le père veut retrouver sa place et l'amour de sa femme → solution: tue le fils.

② Grégor est puni parce qu'il a transgressé les règles du triangle oedipien et donc transformé en cancrelet.

## "Le procès"

Joseph K, banquier est arrêté pour une raison inconnue. Ligne: cheminement du procès, il va multiplier ses demandes pour savoir pourquoi! Il ne sera jamais acquitté. 1 an après il est sauvagement assassiné.

SI: incipit in medias res

Fauçalisation: - interne } on sait ce que K sait.  
- externe }  
"ganzes ö"  
↳ suspense du récit.

Analyse: - relation avec les § laborieuses → autobiographique  
- Justice et corruption: tribunal illégitime qui dicte sa propre loi  
- ABSURDE: bouleversement des règles de la société

Espace: - il n'est pas défini → dimension universelle → identification (cela peut être n'importe où)

PERSONNAGE: perte d'identité K. (Kafka et Joseph Autriche)

## PARABOLE DE LA LOI:

raconté par l'aumônier de la cathédrale.

le paysan attend toute sa vie devant la porte parce que le gardien lui a dit qu'il ne pourrait pas l'ouvrir il apprend juste avant de mourir que s'était sa porte et que seul lui pouvait l'ouvrir. → il n'essaie pas de franchir l'obstacle mais accepte

K en tire une leçon pessimiste et active.

la porte représente la justice  $\begin{matrix} \nearrow \text{DIVINE} \\ \searrow \text{HUMAINE} \end{matrix}$

- la vie est une duperie généralisée, le mensonge s'élève à la hauteur du monde.

- le gandin est  $\begin{matrix} \rightarrow \text{trompeur} \\ \rightarrow \text{trompé} \end{matrix}$   $\begin{matrix} \nearrow \text{DIEUX} \\ \searrow \text{HOMMES} \end{matrix}$

=> l'homme est soumis il ne saura jamais la vérité.

## Thèmes :

### 1. relation au père + autorité :

il y a un respect + de la haine

(M) but du père est de détenir son fils => frustration de kaffa par rapport à son père.

(P) Père = oncle

autorité: Procès  $\begin{matrix} \rightarrow \text{sociale} \\ \rightarrow \text{divin} \end{matrix}$  } soumis -> ABSURDE

### 2. Absurdité du pg? :

(M) -> pourquoi il devient un concubinat

(P) -> pourquoi il est annulé.

### 3. Perte d'identité :

(M) -> physique : Concubinat

(P) -> k.

### 4. Incipit in medias res :

ECRASÉ parce que arrive -> (M) résignation

(P) affront -> résignation

### 5. INTROSPECTION :

(M) G.S coincé ds le corps d'un concubinat, ne sait plus parler repoussé par sa famille et bloqué ds sa chambre (une fenêtre) avec un esprit encore humain.

(P) ne pose des questions sur son procès il est arrêté mais peut aller partout!

# Extrait (Métamorphose)

## 1. Thèmes

\* relation au père et à l'autorité:

- le père veut tuer Grégor
- alors que lui est consillant et résigné.

n'est le moment de l'inversion du  $\Delta$  oedipien

- Il ne rend compte qu'il ne sent à rien.

\* violence

\* non communication

\* Fantastique:

le rationnel dépassé par le surnaturel

↳ vie de la famille

↳ cancrelot

• un élément fantastique, surnaturel et s'intègre dans une vie normale. il vient du sentiment d'ambiguïté entre l'univers réel et surnaturel.

## 2. Espaces:

- les portes sont les symboles de la communication.
- appartement → huis-clos.

## 3. Temps:

rapide (un ~~un~~ lexical)

## 4. Le style:

1. écriture: sobre, simple, précis, net, il ne recherche pas l'esthétique de l'écriture.

2. cherche à écrire le vrai → réaliste.

3. phrases très longues → rythmées et dynamiques

↳ attention apportée au père d'auant et puis à l'achuel.

↳ rythme au départ lent → accélération: - use d'action  
- phrases courtes

↳ termine par une note d'humour grotesque.

## Conclusion: Univers kafkaiens

- COMPLEXE
- ABSURDE héros impuissant face à la société  
ex bafoue les droits humains
- ANGOISSANT.





Biographie

1894 : Louis Destouches - son père est correspondancier } à Paris  
- sa mère est commerçante }

=> problème économique

↳ mauvais élèves, paresse, éducation relâchée

1909 : Université de Rochester (abandonne) -> Bijoutier, joaillier, ...

1912 : Engagement dans l'armée -> blessé par balle, il reçoit une médaille.

↳ réformé et envoyé en Afrique -> Gardien de Plantations. => rompre le contrat.

1918 : Raoul Narbonne, Revue scientifique EUREKA  
Mariage.

1924 : travail pour la SDN  
↳ fille Collette

1931 : "Voyage au bout de la nuit"

1936 : "Mort à crédit"

1937 : Panflet (écrit satirique -> satire mordante)  
"Bagatelle pour un massacre" }

1938 : "École des cadavres" } antisémite.

1939 : censuré ↗

1943 : le mariage

1945 : sa mère meurt - Céline

1948 : accusé de collaboration -> libéré en 49

1950 : relance des poursuites => 1 an de prison

1961 : antémiox clénox cénébrole. (mort)

△ il étudie la Médecine (1924) et la prophète dans les milieux défavorisés.

-> Il a été échoeuré par la boucherie de la 16M et écrit des œuvres proches du NR

- "D'un château l'autre"

# Oeuvres

## "Mat à crédit" (600p)

Ferdinand Bammamu tombe malade. Il replonge dans ses souvenirs d'enfance : - mère qui fait de la dentelle, vie éco très dure, mauvais élève, manque d'affection, seulement sa grand-mère - oncle. Il est envoyé en Angleterre, il refuse de travailler → Il travaille chez un inventeur. Il s'engage dans l'armée.

Espace : - Angleterre  
- Passage de Berénice

→ fct protégée : indispensable au développement romanesque.

△ ROMAN DE FORMATION : passage de l'enfance à l'âge adulte

Rétrospections : récit au passé.

Personnages : assez classique ; on connaît son nom, son histoire, son caractère, psychologie, mais aucune info sur son visage.

FAUCALISATION : interne en "je" (2 livres)

## "Voyage au bout de la nuit"

Bammamu engagé ds l'armée rencontre Robinson. Ils se posent des questions sur la guerre. Ils ne savent pas ce qu'ils veulent → Déserte → noté, il est blessé, envoyé à Paris pour se faire soigner. → Afrique avec Robinson comptoir commercial (colonisation) → NY : solitude, pauvreté → Dehors : dernier ford, dénonce le travail à la chaîne, l'aliénation des ouvriers. Il rencontre Rolly (prostitute) Il recherche le sens de sa vie → Paris : ça lui déplaît il y pratique une médecine sociale. L'enfant (bébé) meurt → Monde de violence. il arrête la médecine → Toulouse rencontre Madeleine fiancée de Robinson → Paris médecin ds un hôpital (directeur). Sophie le convainc de réconcilier Robinson et Madeleine. FIN NEURTRE de Robinson.

- REMARQUE : 1 : "Voyage au bout de la nuit" est le premier livre écrit mais chronologiquement (en fonction de l'histoire) n'est d'abord "Nœutre à crédit" (enfance de Barmann)
- 2 : Œuvres très largement auto-biographiques

## Thèmes :

### 1. NOIR / VIOLENCE

Sombre - lugubre - glauque - violent

↳ la haine : ② racisme Noir/Blanc  
① contre ses parents

↳ physique : ① 2 viols  
② Nœutres, esclavage, guerre

↳ psychologique : ① insultes de ses parents  
② Patron → ouvriers

#### DESHUMANISÉ

↳ la mélodie (frustration)

2. MORT - meurtres  
- suicides

### 3. VOYAGES

① Angleterre : symbolise tout le monde est mélodie, ça ne sert à rien de partir s'est la même chose.

② Continents - prophétiques  
- symbolique : nouveaux continents = nouvelles violences

### 4. Pessimisme foncier

① tout le livre

② début optimiste → pessimiste.

# Extrait

## Thèmes :

Violence : → physique

→ psychologique (insultes)

↳ négation totale de l'enfant

↳ contre la mère (reproche : de ne pas avoir éduqué l'enfant - ingénue - naïve.)

## STYLE :

style oral : → familier L. 42-65-11

→ populaire L. 45-50-64-24

"il veut nous faire crever"

⊗ faute syntaxique : L. 8 t'aurais

↳ abréviation du sujet

⊗ phrase présentative L. 37. C'est quei...

↳ procédé AMPHASE

⊗ interjections L. 1-31-33 Ah!

⊗ onomatopées

⊗ phrases interrompues (3 pts de suspension)

⊗ phrases exclamatives

⊗ répétition en début de phrase ⇒ ANAPHORE.

remarque : la cambuse = cale (cave) à vivres ds un bateau.  
= Logis délabrés - taudis.

« Mémoire d'Hadrien » de Marguerite Yourcenar

Cet extrait fait parti du chapitre, qui porte le titre « Patienta »

1 La méditation de la mort n'apprend pas à mourir; elle ne rend pas la sortie plus facile, mais la facilité n'est plus ce que je recherche. Petite figure boudeuse et volontaire, ton sacrifice n'aura pas enrichi ma vie, mais ma mort. Son approche rétablit entre nous une sorte d'étroite complicité: les 5 vivants qui m'entourent, les serviteurs dévoués, parfois importuns, ne sauront jamais à quel point le monde ne nous intéresse plus.

Je pense avec dégoût aux noirs symboles des tombes égyptiennes: le scarabée, la momie rigide, la grenouille des parturitions éternelles. À en croire les prêtres, je t'ai laissé à cet endroit où les éléments d'un être se 10 déchirent comme un vêtement usé sur lequel on tire, à ce carrefour sinistre entre ce qui existe éternellement, ce qui fut, et ce qui sera. Il se peut après tout que ces gens-là aient raison, et que la mort soit faite de la même matière fuyante et confuse que la vie. Mais toutes les théories de l'immortalité m'inspirent de la méfiance; le système des rétributions et des 15 peines laisse froid un juge averti de la difficulté de juger. D'autre part, il m'arrive aussi de trouver trop simple la solution contraire, le néant propre, le vide creux où sonne le rire d'Épicure. J'observe ma fin: cette série d'expérimentations faites sur moi-même continue la longue étude commencée dans la clinique de Satyrus. Jusqu'à présent, les modifications 20 sont aussi extérieures que celles que le temps et les intempéries font subir à un monument dont ils n'altèrent ni la matière, ni l'architecture: je crois parfois apercevoir et toucher à travers les crevasses le soubassement indestructible, le tuf éternel. À première vue, l'enfant robuste des jardins d'Espagne, l'officier ambitieux rentrant sous sa tente en secouant de ses 25 épaules des flocons de neige semblent aussi anéantis que je le serai quand j'aurai passé par le bûcher; mais ils sont là; j'en suis inséparable.

L'homme qui hurlait sur la poitrine d'un mort continue à gémir dans un coin de moi-même, en dépit du calme plus ou moins qu'humain auquel je participe déjà; le voyageur enfermé dans le malade à jamais sédentaire 30 s'intéresse à la mort parce qu'elle représente un départ. Cette force qui fut moi semble encore capable d'instrumenter plusieurs autres vies, de soulever des mondes. Si quelques siècles venaient par miracle s'ajouter au peu de jours qui me restent, je referais les mêmes Olympes et les mêmes Enfers. Une pareille constatation est un excellent argument en faveur de l'utilité de 35 la mort, mais elle m'inspire en même temps des doutes à sa totale efficacité.

# Paiguerite Yaucenau

⊗ de son vrai nom: Paiguerite de Crayencan elle est une historien-poète et romancier. elle écrit des nouvelles des essais, des mémoires, elle est modélisatrice et surtout la première femme à entrer à l'académie française.

\* Yaucenau est une anagramme du mot Crayencan.

## Biographie

- 10 - juin - 1903: Bruxelles avenue Louise
  - ↳ 10 jours après sa mère meurt.
  - ↳ son père est un anti conformiste, passionné d'art et de littérature.
  - ↳ elle n'ira pas à l'école. son père s'occupe de son éducation; greco-latine (culture), gds classiques.
  - Ils vivent en France.
  - ↳ déménagement à Paris après la mort de sa <sup>mère</sup> grand-mère.
- 1914: ils sont à la mer et ne peuvent revenir à Paris, ils déménagent à Londres. Elle parle l'Anglais, grec, latin, l'italien.
- 1919: elle remporte son Bac.
- 1929: 1<sup>er</sup> ouvrage: Alexis ou le traité du vain combat  
style classique, n'est une longue lettre, un hō au sujet de son homosexualité à sa femme
- 1929: son père meurt, grâce à son héritage elle voyage beaucoup (Autriche - Italie - Grèce).
- 1937: Grace Frick, femme de sa vie jusqu'à sa mort. Elles partent aux EU. elle travaille: - traduction - journalisme - prof.  
elle prend la nationalité EU.
- 1949: Elles achètent une maison.  
→ P. Yaucenau ~~elle~~ reçoit ses recherches sur Hadrien
- 1951: Mémoire d'Hadrien } lance sa carrière internationale
- 1968: L'œuvre au noir } ils ont une bonne critique.
- 1979: Grace meurt.
- 1980: Elle endosse la robe verte → 1<sup>ère</sup> femme admise à l'académie  
mbruyages et conférences.
- dec 1989: Flora

## Oeuvres

### "Amma Soror"

Amma et Niguel, frère et sœur dont le père est gouverneur. Ils ont vécu ensemble sans contact avec l'extérieur. Elevé par leur mère passionnée des belles histoires antiques. Ils vivent à Naples au XVI<sup>e</sup> S. Niguel va rencontrer la fille au serpent et se rend compte qu'il éprouve quelque chose pour sa sœur. La mère meurt et avec elle l'ordre, la religion, les valeurs → ce qui retenait Niguel. Ses sentiments pour Amma ne sont pas fraternels. Niguel et Amma souffrent. Elle pratique la religion à l'extrême. Ils ont une relation ambiguë. Niguel décide de s'engager dans la marine car il est quasi sûr d'y mourir. Avant qu'il parte, ils s'offrent l'un à l'autre. Niguel meurt. Amma → mariage arrangé, des enfants mais se retire dans ~~son~~ un couvent, pas pour l'amour pour Dieu mais pour son frère.

Fauçolisation: externe, Behaviorisme.

Espace: fct symbolique: fille au serpent → punition de l'âme tombe. (ruine + serpent = ambiguïté). = sentiment inusité.

### "Mémoires d'Hadrien"

retrace la vie de l'empereur et de l'homme. C'est une longue lettre d'Hadrien faisant le bilan de sa vie, il la dédie à son successeur Marc-Aurèle 17 ans. N'est à travers la 4<sup>e</sup> et le stoïcisme qu'il retrace sa vie, les circonstances de son règne, les engagements pris, pas seulement en tant que l'empereur mais surtout en tant que l'homme. (sagesse, Ambrosius). Hadrien est un homme cultivé; littérature antique et la place que l'aut doit occuper dans la vie d'un homme. Longue INTROSPECTION pour savoir où il en est. Il retrace sa vie de l'enfance au vieil homme malade en passant par son zénith → empereur. conseiller son esprit et son corps.  
⇒ RECIT DE VIE.



Fauconlignon interne en Je.

Espace fct prodique : les lieux par lesquels il est passé.

## Thèmes :

\* Amour • incestueux  
• homosexuel

→ lié à la mort et au suicide.

\* Morale religion 1. la religion est mise à mal. Amma n'est pas que pieuse elle prodique à l'extrême. au couvent il y va pour son frère et non pour Dieu.

suicide 2. Hadrien cherche à se référer à la morale ce qui est bien et ce qui l'est moins.

\* Littérature / art 1. XVI renaissance de l'art antique  
↳ intellect de la mère.  
2. il accompagne Hadrien dans ses réflexions et l'aide à avancer.

\* Temporalité 1. Ils ont une vie passive, hors du temps, jusqu'à ce que Niguel rencontre la fille au serpent. quête de leur vie.  
2. Analyse l'effet du temps sur le corps et sur l'esprit de l'homme. fil du récit  
⇒ chacun à sa propre temporalité, temporalité personnelle.

\* Imitation 1. Niguel sort de l'enfance → adulte → Neut  
Il échoue.  
2. Il imite Naul-Avéle, dans sa fonction d'empereur et d'homme. Il a la volonté de former Naul-Avéle.

# STYLE

- \* style classique et esthétique
- \* langage soutenu, vocabulaire riche
- \* culture : - antique, flamande du XVI<sup>e</sup>.
  - sagesse orientale
  - $\Psi$  greco-latine
  - Renaissance.
- \* documentation poussée à l'extrême
- \* forte présence de la poésie
- \* mbr figure de style
- \* style travaillé et symbolique.
- \* forte présence de la psychologie des personnages
- \* Magie sympathique  $\rightarrow$  1 pied dans l'énuciation l'autre  
dans la magie ↳ OBJECTIF  
↳ SUBJECTIF

## Extrait

### Thèmes

- \* Ambiguïté : - style égyptien (8), Epicure (17, 38)
- \* érudition : - vocabulaire soutenu, riche, un précis.
  - phrase très longues, ornées
  - réflexion  $\Psi \rightarrow$  Plat.
- \* Métaphore : - 3/2 Antinous petite figure, sacrificielle / suicide
  - 21 Plouement  $\rightarrow$  son corps
  - Platière  $\rightarrow$  esprit / architecture  $\rightarrow$  sa statue
  - Creuasse  $\rightarrow$  ride. tuf = roche
- \* Symbol : Scarabé : protection du défunt ou résurrection  
Grenaille : fécondité par union.
- \* opposition : Plomie rigide  $\times$  grenaille / scarabé = mort  $\times$  vie
- \* comparaison : éléments usés - él. du corps  
canon, mil  $\rightarrow$  frontière vie et mort.
- \*  $\Psi$  juge : bonnes ou mauvaises actions qui déterminent leur au-delà.
- \* Epicure : différence entre le nécessaire et le vain  
tranquillité du corps  $\leftarrow$   $\rightarrow$  gloire et la richesse.

↳ comportement stoïcien, il n'est pas encore serein.  
Méditation extrêmement lucide sur la mort  $\rightarrow$  thème universel

→ très gd humaniste. sujet universel

## Stoïcisme

→ Plot  
→ Armau  
→ saif de p.

grande  $\varphi$  de l'antiquité.

$\varphi$  ayant pour fin l'épanouissement de l'ê humain  
onta (oi on l'ê humain).

- Zénon, fondateur, il est Athénien V-IV ACN. fondateur de la Stoa (école), le portique.
- $\varphi$  très exigeantes, ascèse. (discipline de vie exigeant en physique et en mental très résistant.
- but: ataraxie, absence de troubles, (cfr texte)

↳ vivre en harmonie avec la nature

↳ très grande maîtrise de soi

↳ volonté d'accepter son destin.

↳ faire face d'une gd lucidité, volonté de se couper de toute passion

↳ faire primer la raison sur la passion.

$\varphi$  qui a eu énormément de succès notamment en politique. ⇒ Sénèque.

## Epicurisme

fondateur Epicure, Athénien V, III ACN fondateur de l'école du jardin.  $\varphi$  est une ascèse.

but: équilibre, stabilité, ataraxie.

↳ gd maîtrise du bonheur par la  $\varphi$  et physique

↳ gd mesure de ce qu'on profite pour éviter les angoisses, déceptions, passion.

⇒ Lucrèce et Horace → "Carpe diem" cueille le jour.

remarque: ne pas confondre avec l'hédoniste.

[Il s'agit de l'épilogue du roman. Panturle et Arsule sont amants et ont commencé à faire renaître leur village. Dans cet extrait, Panturle est allongé dans l'herbe et entend Arsule, sa femme, arrivée. Elle a une grande nouvelle à lui annoncer...]

- 5 La voilà.
- Et tu es là, au mourant du soleil ?...
- Ah! il lui dit, je pense...
- Il la voit avec des yeux tout neufs. Il la voit dans son ampleur et son aplomb.
- 10 Il étend son bras :
- Arrête-toi, attends un peu, fille.
- Puis :
- Approche-toi, fais-toi voir.
- Elle vient contre lui. Il la saisit par ses hanches courbes. Elle est comme une jarre entre ses mains.
- 15 – On dirait... tu n'étais pas si grosse...
- Il tient dans ses mains toute la rondeur de la jarre de chair. Il interroge comme ça, de bas en haut. Elle a baissé son visage plein d'un contentement comme le ciel.
- Oui, elle dit; maintenant, tu sais.
- C'est sûr ?
- 20 – Franc comme l'or, et déjà vivant et, l'autre nuit, j'ai senti un coup de son pied, là.
- Elle tâte son flanc.
- Tu m'as dit : « Qu'est-ce que tu as ? » Je t'ai dit : « Rien ».
- Il se dresse. Il a mis son bras sur l'épaule de la femme. Voilà. Elle a encore sur ses épaules ce bras nu qui est comme un poids d'eau.
- 25 – Fille...
- C'est tant de choses qu'il y a à dire que mieux vaut dire : « Fille », puis rester là. Et tout ce qui est encore à dire, on le laisse dans le chaud du cœur où c'est sa place. Elle souffle encore le long de lui :
- J'y pense et j'en ai des chatouilles dans les mains et sur la bouche et je languis de l'avoir dans mes doigts et de le baiser sur son corps partout où je pourrai, de tous les côtés. Elle dit encore au bout d'un moment :
- 30 – Je serai bonne nourrice, je sens mes seins qui germent. Puis :
- Ça me laisse parfois là, desséchée comme une écorce.
- Ils sont restés longtemps muets, à respirer l'un contre l'autre. Et c'est encore elle qui a dit, comme à la suite d'un rêve qu'elle faisait :
- Nous serons dans l'herbe, lui et moi; et je ferai gicler mon lait dans l'herbe pour le faire rire.
- 35 Un appel descend du village :
- Pascali...i...ine.
- Delphine cherche ses fillettes.
- Moi aussi, dit seulement Arsule.
- 40 Maintenant Panturle est seul.
- Il a dit :
- Fille, soigne-toi bien, va doucement; j'irai te chercher l'eau, le soir, maintenant. On a bien du contentement ensemble. Ne gâtons pas le fruit.
- Puis il a commencé à faire ses grands pas de montagnard.
- 45 Il marche.
- Il est tout embaumé de sa joie.
- Il a des chansons qui sont là, entassées dans sa gorge à presser ses dents. Et il serre les lèvres. C'est une joie dont il veut mâcher toute l'odeur et saliver longtemps le jus comme un mouton qui mange la saladelle du soir sur les collines.
- Il va, comme ça, jusqu'au moment où le beau silence s'est épaissi en lui, et autour de lui comme un pré.
- 50 Il est devant ses champs. Il s'est arrêté devant eux. Il se baisse. Il prend une poignée de cette terre grasse, pleine d'air et qui porte la graine. C'est une terre de beaucoup de bonne volonté.
- Il en tâte, entre ses doigts, toute la bonne volonté.
- Alors, tout d'un coup, là, debout, il a appris la grande victoire.
- 55 Il lui a passé devant les yeux, l'image de la terre ancienne, renfrognée et poilue avec ses aigres genêts et ses herbes en couteau. Il a connu d'un coup, cette lande terrible qu'il était, lui, large ouvert au grand vent enragé, à toutes ces choses qu'on ne peut pas combattre sans l'aide de la vie.
- Il est debout devant ses champs. Il a ses grands pantalons de velours bruns, à côtés; il semble vêtu avec un morceau de ses labours. Les bras le long du corps, il ne bouge pas. Il a gagné : c'est fini.
- 60 Il est solidement enfoncé dans la terre comme une colonne.

# J. Giono

- 30 mai 1895 Manosque milieu modeste.

- 16 ans: arrêt de l'école, employé à la banque

- autodidacte: instruit par lui-même, lit beaucoup: Homère + Virgile  
généralistes classiques.

- 1914 → 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. traumatise beaucoup d'amis morts  
⇒ INFLUENCE sur son écriture

- 1920 Mort du père + mariage Elise Maurin.

~~1918~~ - Il a écrit des nouvelles

1929 - Colline succès du roman car il son employé à la banque

1928 Un de beaux ~~travaux~~ mignons

1930 Regain

! trilogie de ~~par~~ par

1932 Autobiographique: Jean le Bleu → présence du père

textes passifs: Le feu d'obéissance (Monté de moralisme)

1937 → texte mal compris ⇒ accusé de collaboration

1939 Prison, 2 mois libéré par André Gide

1944 5 mois de Prison → collaboration

1945: Cycle du Hussard "le Hussard sur le toit" 1951

lexique ~~des~~ hussard soldat brusque

1954 Académie Goncourt

1970 Mort Manosque

écrit des pièces de théâtre

1977 œuvre Postume.

2 cycles

→ (avant la 1<sup>er</sup> G) Solaire, nature  
heureux, lumineux.

↘ (après la guerre) + de relation humaine  
cô le russiaud sur le  
bois, plus sombre.

## Regain

histoire d'un village → Aubignane. abandonné de tous  
il reste 3 habitants - Pantoule → tout seul, vie cō un animal  
cruel.  
- Gaubert → quitte le village → son fils  
- la mamèche → lui cherche une femme  
pour faire revivre le  
village.

Mamèche délaine des voyageurs Anzule et Gédémeus.  
Anzule sauve Pantoule, celui-ci va passer d'un état  
sauvage vers un état plus civilisé. Il commence  
à cultiver

FAUX. EXTERNE EN IL

2 Panthies → sauvages  
↘ plus porté sur l'agriculture.

Regain : - ~~renouveau~~. l'herbe qui pousse après qu'on  
les aient fauchées.  
- renouveau, renaissance.

↳ intérêt à la nature aux hommes

ESPACE : fct actuel : rôle d'un personnage  
adjurent.

fct symbolique : plus en plus seul, le village  
se dépeuple. culture le  
village renait.

fct pratique : le vent, pousse les voyageurs  
vers le village.

## Personnage

### Pantoufle

↳ Dieu Pan de la Mythologie grec. mi hō mi bœuf.  
n'est le souffle universel de la nature

= PANOTÉISTIE DE CIANO.

#### EVOLUTION

Anxiele ① soumis aux hō (esclavage)

② Pantoufle femme libre ~ mère.

### Pantoufle

1. cueilleur chasseur

2. agriculteur

) mythe de l'humanité.

↳ comparé à un tronc d'arbre.

△ symbiose motue / homme.

↳ union très étroites entre plusieurs éléments.

village 1. Mont (dégradé/stérile)

2. vie

### le Hussard sur le toit XIX (refus d'obéissance)

Angelo Paoli soldat Italien, quitte l'Italie pour la province. en arrivant en Fr. confronté au choléra.

à Manosque accusé d'empoisonner les fontaines.

se réfugie sur les toits. rencontre une femme

Pauline. ils font le voyage ensemble elle vers Gap

et l'aube vers les montagnes. Pauline attrape

le Choléra, il l'a sauvé. l'amaur est la mi

elle reste fidèle.

## Espace Manosque

Person : Angelo : essaie de sauver des gens mais échoue  
sauf Pauline grâce à la force de l'ama  
-> chevalier errant -> chevalier errant  
définis comme courageux et sans peur.

↳ Angelo -> son gd père, Pauline sa mère

Cholena : rôle symbolique. force négative de la  
nature, acharnement de la nature  
l'hō est impuissant face à la nature.

## Thème

lien destin héros + nature

Nature ① effet positif elle l'aide  
② opposition de la nature

AMOUR ① Pantuele et Anselme, amour libre  
② Pauline et Angelo amour platonique.

Plot ① mort du village  
② Cholena

Provence omniprésente

## Écriture

- longue description, entrecoupé de courte phrase
- style oral
- style très imagé, person., comparaison, métaphore.
- style réaliste et assez classique.



# Extrait

## Thème

- ✗ Amour 13/14 sensualité ~~sexualité~~. fruit de l'amour en enfant → renaissance. affection / tendresse
- ✗ renaissance symbolique du renouveau, l. 54/58 victoire sur la nature et sur le village.
- ✗ victoire = régénération
  - ↳ dernière ligne. (60) ils ne font plus qu'un la terre et la colonne (symbole de la civilisation)
  - ↳ 50-51 les 4 éléments sont là. allusion à la nature.
  - ↳ compare l'hô avec les él de la nature. 17-32

Évolution contemple la terre, son évolution  
→ Métaphore (56)  
→ personnification du vent  
↳ la terre, l'herbe.

## bcn d'adjectif

51. bonne volonté.

## Style orale

(3) - interjection

- répétitions 26 (dire).
- bcn de termes passe partout ex dire.
- procédé d'Amphora l. 32. C'EST qui
- phrase présentative
- langage font simple
- régionalisme = fille.
- métaphore - comparaison.
- description. 46. ...

⚠ les 5 sens. embaumé → odeur  
mâcher → goût

Mêle le réalisme au lyrisme.  
écriture très simple.

